

**Homélie à l'occasion du départ
des frères Jean-Baptiste, Noël et Bernadin,
du couvent de Clermont-Ferrand (Mt 7, 21-29)**

Il y a l'homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. Il y a l'homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. Ces deux attitudes ont en commun d'être précédées par l'appel à écouter la parole, un appel suivi ou non d'effet dans la pratique. « Ecouter », voilà le grand mot de la tradition spirituelle. Le livre du Deutéronome, au chapitre 6, recommande : « *Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'Unique* ». La Règle de saint Benoît commence par ce mot : « *Écoute, ô mon fils, les préceptes du Maître, et prête l'oreille de ton cœur.* ». Saint François d'Assise, sur son célèbre portrait de Cimabue, à la basilique inférieure d'Assise, est représentés avec de grandes oreilles et le livre des Évangiles dans la main. Et l'écoute est transformante : elle se prolonge en attitudes, en gestes, en disposition de l'être au souffle de Dieu agissant dans une existence qui est déjà « entrée dans le Royaume ». C'est finalement cela la vie consacrée. Dieu, considéré comme l'Unique, qui unifie et structure petit-à-petit une vie humaine. Et dans notre forme de vie capucine, « *réunis au nom de Jésus* », nous faisons le choix de cheminer ensemble, nous recevant les uns les autres, non sans détour par des incompréhensions et agacements, mais avec la conscience d'avoir été, chacun, appelé par Jésus, à prendre le chemin du Royaume.

A votre manière, différente, chacun, chers frères Jean-Baptiste, Noël et Bernadin, vous vivez cette écoute et ce

chemin de la Parole dans votre vie quotidienne. Frère Jean-Baptiste, tu as été de famille à Clermont durant 12 ans. Tu es, entre autres qualités, l'homme du pardon et de l'Eucharistie. A la manière de saint Jean vers la fin de sa vie, tu rappelles constamment que « Dieu est amour » et dans l'Eucharistie, comme dans d'autres tâches – à la cuisine et au jardin - tu vois l'Amour à l'œuvre. Frère Noël, également pendant ces douze années ici, animé par les maîtres en oraison, tu as vécu et vis la quête du Dieu vivant dans les gestes quotidiens, intentant du matériel, fidèle dans le service de la messe, homme de confiance et d'intercession pour de multiples intentions que tu présentes au Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie. Frère Bernadin, tu es venu en France, à Paris, puis à Clermont, avec la mission des études : tu scrutes les profondeurs du Verbe de Dieu, par les voies de la philosophie, de la théologie et de l'exégèse et tu as le don de la parole simple pour partager la contemplation de Dieu venu dans la chair pour relever le genre humain.

Chacun, à votre manière, et ensemble, en fraternité, avec vos tempéraments contrastés, vous avez été témoins du Dieu fidèle qui est Amour. Dieu soit béni pour ces années de présence, de service et d'amitié dans le Christ, premier-né d'une multitude de frères. Aux frères qui demeurent de famille ici, à Clermont, et à ceux qui viendront, je souhaite que continue de se vivre, selon des formes à toujours trouver, cette présence priante et serviable de l'Évangile de Jésus-Christ, en cette belle terre d'Auvergne. Amen.

Fr. Eric Bidot, ofm cap
Le 28 juin 2018